

Si Cagny

Vierzy

le 16 Juin 1972



Jacques Boucher
1933-1972



Il est 20h55 ce vendredi 16 juin 1972 et l'autorail Paris Laon s'engouffre à plus de 100 km heure dans le tunnel de Vierzy, à quelques kilomètres de Soissons.

Quelques secondes plus tard, au centre du tunnel où vient de se produire un éboulement d'une partie de la voûte, la première voiture du convoi s'écrase sur l'amoncellement de briques, de roches, de pierres. Une minute plus tard, l'autorail Laon Paris, conduit

par Jacques Boucher, habitant de Cagny, pénètre à son tour dans le tunnel, par la partie nord, percute alors à pleine vitesse le train Paris Laon qui a déraillé, et s'encastre dans la voûte du tunnel.

Ce devait être un week end de festivités à Vierzy car la fête du village est prévue ce dimanche 18 juin et Soissons accueille ce même week end un concert de Johnny Halliday.

Vierzy, sera la plus grande catastrophe ferroviaire française.

On estime que 500 personnes se trouvaient dans les 2 trains, beaucoup de jeunes gens, essentiellement du département de l'Aisne, étudiants revenant passer le week end dans leur famille, et militaires partant en permission. Bien que blessé, le chef du train Laon Paris, Christophe Coupey, qui se trouvait en queue de train, parvient à s'extirper du magma de ferrailles enchevêtrées et à donner l'alerte.

« L'obscurité était totale, des réservoirs de gasoil étaient éventrés, l'huile des moteurs, l'acide des batteries, la poussière, cette atmosphère irrespirable, les cris, les appels au secours, à l'aide, et puis, dans cet amas de ferrailles et de roches, ces longues minutes d'attente avant l'arrivée des premiers secours ».

Très vite, le plan Orsec est déclenché par le préfet de l'Aisne. « A tout moment, sous ce tunnel long de plus d'un km, le reste de la voûte pouvait s'écrouler » raconte un sauveteur.

« En 26 ans de carrière, je n'avais jamais vu pareille catastrophe » dit un autre sauveteur. Un enchevêtrement terrible de ferraille, des gens prisonniers du tunnel, l'obscurité, le manque d'air et d'espace, les appels des blessés, les corps qu'on essayait de dégager, tout cela dans une odeur entêtante. Et puis ce trajet interminable qu'il fallait faire pour sortir du tunnel, tout cela a saisi d'horreur tous les sauveteurs ».

Sous le tunnel, le nombre des victimes va malheureusement augmenter de minutes en minutes. Les sauveteurs, pompiers, médecins, secouristes, militaires, vont travailler sans relâche pendant plusieurs jours et plusieurs nuits pour tenter d'arracher à cet amas de ferraille les survivants qui lancent des appels de détresse.



m'était conté...



Ce n'est que le jeudi 22 juin, 130 heures après la catastrophe, que les travaux de dégagement du

tunnel se terminent et que la dernière voiture est enfin extraite.

Le terrible bilan est de 108 morts et 130 blessés.

Une 109^{ème} victime sera à déplorer, un octogénaire qui décédera d'une crise cardiaque lors des obsèques, dans un village Laonnois, de sa petite fille de 22 ans, morte dans la catastrophe.

A Cagny, le samedi 24 juin, se déroulent les obsèques de Jacques Boucher, 39 ans, le conducteur de l'autorail Laon Paris.

Jacques est issu d'une vieille famille Cagnysienne, encore bien présente dans notre village.



Il habite avec son épouse, Yvette, et ses 4 enfants Claudie, Yvelise, Odile et Patrice, rue de la garenne, juste à côté de ses parents Odette et Jean.

C'est Pierre Bonnard, maire de Cagny, mais aussi ancien instituteur de Jacques à l'école communale, qui fait devant 2000 personnes l'éloge funèbre de son ancien élève.

Aujourd'hui, plus de 40 ans après ces sinistres événements, le souvenir de Jacques Boucher reste vivace grâce à sa famille bien sûr, aux Cagnysiens qui l'ont connu aussi, mais surtout grâce à ses amis cheminots, et en particulier Mr Joël François, président de l'amicale des agents de conduite SNCF d'Amiens Longueau.

Avec l'ensemble des membres de l'Amicale, Mr François a réalisé un travail remarquable sur la catastrophe de Vierzy et a réalisé un ouvrage très documenté, à la mémoire de Jacques Boucher.

Ce document que m'a offert Mr François est visible à la mairie de Cagny.

Grâce à ce travail de mémoire réalisé par ses amis cheminots, une salle « Jacques Boucher » a été inaugurée le 16 juin 2014 au dépôt d'Amiens.

Ce 16 juin 1972, Jacques ne devait pas travailler. Il était en repos près de sa famille et a accepté de remplacer, au pied levé, un de ses amis qui devait conduire l'autorail 7844.

Merci à Claudie, Yvelise, Odile et Patrice, à M. Joël François, et à l'Amicale des Agents de Conduite SNCF.

Alain Molliens